

Musée national d'art moderne  
75191 Paris Cedex 04

Tél. 277.12.33

Ouvert tous les jours

Sauf le mardi  
de 12 h à 22 h

Le samedi et le dimanche  
de 10 h à 22 h

10 mai - 25 juin 1978

I L I A Z D

En présentant l'oeuvre d'Ilia Zdanévitch (1894-1975), qui prit le pseudonyme d'Iliazd, le Musée national d'art moderne se propose de rendre hommage au créateur de certains des plus beaux livres réalisés au XXème siècle. Si nombre d'entre eux, et parmi les plus remarquables, illustrés par Picasso, ont été exposés en 1976 au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (La rencontre Iliazd-Picasso, Hommage à Iliazd), il importait de rendre enfin compte de la totalité de son oeuvre en la présentant depuis ses origines, alors que Zdanévitch était l'une des figures marquantes de l'activité futuriste à Saint-Petersbourg (1912-1917) puis en Géorgie dans son Tiflis natal (1917-1921). C'est en effet dans ce climat d'invention turbulente que s'affirme la clairvoyante curiosité d'Iliazd (il est alors le premier biographe de Larionov et Gontcharova et le découvreur du grand Pirosmachvili), une érudition originale qui s'appliquera méthodiquement aux domaines les plus divers, un génie poétique qui transfigure bientôt le langage phonétique "transrationnel" Zaoum, pratiqué par Klebnikov et Kroutchonykh. Plusieurs textes, les "dras", sont publiés par Zdanévitch dans le cadre de l'Université du degré 41. Ils trouvent leur plus beau développement dans Ledentu le Phare publié à Paris en 1923 avec une préface de Georges Ribemont-Dessaignes. Arrivé à Paris en 1921, Iliazd devient l'ordonnateur fantaisiste des bals organisés à Bullier par l'Union des artistes russes, fréquente les dadaïstes et participe activement à leur dernière manifestation importante, la Soirée du Coeur à Barbe (6 juillet 1923). Après avoir collaboré pendant la crise avec Sonia Delaunay et Coco Chanel, ce n'est qu'en 1940 qu'Iliazd reprend son activité d'éditeur en publiant avec Afat quelques uns de ses poèmes illustrés par Picasso. Il ne cessera plus désormais de préparer de nouveaux livres en maître d'oeuvre rigoureux et inventif, attentif plus qu'aucun autre au maniement de papiers choisis, inégalement et savamment développés, au rythme des pages, à l'équilibre du texte et de l'illustration, à des partitions typographiques classiques ou foisonnantes.

Sur des textes anciens retrouvés (Monluc, J.F. de Boissière, R. Bordier) ou des écrits d'auteurs contemporains (P. Eluard, R. Grey, A. du Bouchet, L. Scheler) ou de lui-même, Iliazd associera les plus grands artistes à la réalisation de ses livres : Picasso (Pismo, 1948 ; La Maigre, 1952 ; Chevaux de Minuit, 1956 ; Sillage intangible, 1958 ; Frère mendiant, 1959 ; Pirosmanachvili, 1973 ), Survage (Rahel, 1941), Marie-Laure de Noailles (Traité du Balet, 1953), Bryen (Récit du nord et des régions froides, 1956), J. Villon (Ajournement, 1960), R. Hausmann (Poèmes et bois, 1961), Braque (Sentence sans paroles, 1961), Giacometti (Sentence sans paroles, 1961 ; Les douze portraits du célèbre Orbandale, 1962), Max Ernst (Maximiliana, 1964), Michel Guino (Un soupçon, 1965), Ribemont-Dessaignes (Boustrophédon au miroir, 1971) et Miro (Le courtisan grotesque, 1974). Deux recueils rendront enfin hommage aux écrivains du verbe éclaté (Poésie de mots inconnus, 1949) et aux compagnons de l'atelier Lacourière (Rogelio Lacourière pêcheur de cuivres, 1969).

§ §

§

Le catalogue publié à l'occasion de cette exposition réunit autour de nombreux documents inédits, les contributions originales d'O. Djordjadzé, A. Lionel-Marie, F. Chapon, L. Barnier, G. Viatte.